

Zeitschrift:	Technique agricole Suisse
Herausgeber:	Technique agricole Suisse
Band:	38 (1976)
Heft:	12
Rubrik:	Train de roues supplémentaires à l'avant du tracteur

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

(Suite de la page 495)

de la lumière les gênent bien moins qu'après les semis ordinaires. En outre, les graines sont aussi quatre fois mieux recouvertes. Les conditions de croissance plus favorables dont elles bénéficient se traduisent en règle générale par un rendement plus élevé de la culture. Il est vrai que l'on doit s'habituer à l'aspect ultérieur inhabituel du champ à la suite d'un semis sur bandes — surtout au cours de la première période de croissance — car on dirait plutôt qu'il s'agissait d'un semis à la volée.



Fig. 9: Le déchaumage de ce champ, où l'on avait également cultivé une céréale, a été effectué par une herse à toupies lors de conditions de travail favorables.

Récapitulation

A l'heure actuelle, une préparation de la terre selon les méthodes modernes s'avère impensable sans des machines entraînées par la prise de force du tracteur. Il est intéressant de constater à ce propos que ce sont de nouveau les agriculteurs progressistes et pratiquant l'exploitation intensive du sol qui se trouvent malheureusement obligés de mécaniser ainsi complémentairement leurs travaux en faisant l'acquisition de matériels plutôt coûteux. Il serait toutefois faux de penser que les instruments de type traditionnel ne servent plus à rien. On doit naturellement les adapter aussi aux exigences techniques de notre époque, ainsi que nous l'avons souligné dans le présent article. C'est avant tout pour la préparation du sol au printemps en vue des semis, sur des terres se laissant bien travailler, qu'on peut les recommander. En outre, ils rendent également de grands services aux petites exploitations — lesquelles ne sont généralement pas en mesure de faire la dépense nécessaire — parce que des membres de la famille de l'agriculteur peuvent effectuer des travaux sans qu'il soit nécessaire de les rémunérer en argent liquide.

En conclusion, il faut cependant attirer l'attention des praticiens sur le fait que la charrue traditionnelle à socs et versoirs n'a pas encore pu être totalement remplacée jusqu'à présent dans les pays d'Europe centrale pour l'exécution des premiers travaux d'ameublissemement du sol, cela malgré tous les matériels perfectionnés qui ont été réalisés depuis le début de la mécanisation moderne. S'il est possible qu'une terre puisse quand même produire durant une année sans avoir été labourée profondément, l'agriculteur aura certainement avantage ou sera même obligé de la travailler à la charrue l'année suivante.

Train de roues supplémentaires à l'avant du tracteur

Lors de récentes démonstrations organisées par la firme R. Grunder & Cie S.A. de Aesch (LU) avec des tracteurs David Brown/Case, qui jouissent d'une renommée mondiale, les assistants eurent l'occasion de voir notamment à l'œuvre un dispositif breveté

entièrement nouveau à fixer à l'avant du tracteur. Il s'agit d'un train de quatre roues supplémentaires que l'on peut adapter sans peine et rapidement à cette machine. L'ensemble des roues supplémentaires étant raccordé au système de direction, les



mancœuvres exécutées avec le tracteur ne s'en trouvent ainsi pas générées. Avant de circuler sur des routes ou des chemins, on doit soulever le train de roues. Cette opération se fait sans difficultés, car il

suffit pour cela de déplacer une cheville à clavette. Les avantages offerts par cet intéressant équipement sont pour le moins étonnantes. Utilisé en combinaison avec un instrument de culture sur des champs labourés, il permet d'obtenir un lit de germination d'une régularité absolue, du fait qu'il réalise une précompression du sol avant son ameublement. Ainsi une compression nuisible de la terre se trouve pratiquement exclue, en particulier si l'on munit l'essieu arrière de roues jumelées. D'autre part, le train de roues supplémentaires fixé à l'avant diminue la résistance au roulement et son action a aussi pour conséquence que le conducteur ne perçoit presque plus les inégalités du sol.

L'inventeur et réalisateur de l'équipement en question est M. W. Bernhard, machines agricoles, à Chiètres (FR).

Soyez plus prudents lorsque vous effectuez des manœuvres avec des remorques qui gênent la visibilité vers l'arrière

Selon la statistique établie par le Service consultatif pour la prévention des accidents dans l'agriculture (BUL) concernant les sinistres à issue mortelle survenus avec des véhicules automobiles agricoles au cours de ces quatre dernières années, on compte de 4 à 8 cas par an où les victimes furent renversées puis écrasées par des remorques. En règle générale, de pareils accidents sont provoqués par les hauts panneaux d'autochargeuses qui masquent la vue. Une constatation qui ne manque pas de frapper à cet égard est que les victimes étaient surtout des gens d'un certain âge et des personnes physiquement handicapées ainsi que de petits enfants.

Que peut-on donc bien faire pour empêcher que de tels accidents se produisent? Aucun agriculteur ne voudrait certainement renoncer aujourd'hui à employer une remorque autochargeuse, qui constitue un véhicule pratiquement indispensable. La seule mesure de sécurité à prendre lorsqu'une remorque à hauts panneaux gêne la vue vers l'arrière (il peut toutefois s'agir également d'un tonneau à lisier, d'un chargement constitué de produits de récolte ou d'autre

tres marchandises, etc.) concerne uniquement le conducteur. Elle est la suivante:

Il lui faut faire preuve d'une prudence accrue lorsqu'il effectue des manœuvres dans la cour de la ferme, dans la fourragère ou sur la rampe d'accès de la grange avec une remorque qui masque la vue vers l'arrière!

Service consultatif
pour la prévention des accidents
dans l'agriculture (BUL), Brougg

Un contrôle de la barre coupeuse

Cette année, le fourrage étant plutôt rare, il vaut la peine de consacrer un jour de pluie à revoir la barre coupeuse. Une coupe propre et davantage de fourrage seront le salaire d'un travail dont chacun est capable.

Savez-vous encore exactement comment votre barre coupeuse doit être réglée? Peut-être possédez-vous une nouvelle barre, achetée ces dernières années